

Roman Signer

Sculptures

30 octobre - 23 décembre 2015

October 30 - December 23 2015

Communiqué de presse

Célébrant plus de vingt ans de collaboration – et de concert avec une vive actualité au centre culturel suisse qui lui consacre un focus du 28 octobre au 1^{er} novembre – la galerie Art : Concept est heureuse de présenter la cinquième exposition personnelle de Roman Signer. Au travers d'un ensemble de nouvelles sculptures évocatrices, l'exposition convoque la plupart des objets emblématiques de l'œuvre de l'artiste suisse : parapluie, bottes en caoutchouc, horloge, kayak, ventilateur et bien d'autres.

La place de l'objet est cruciale chez Roman Signer. Quel qu'il soit, souvent plutôt banal et fonctionnel, il devient le support de son imagination débordante. Et couplée à un besoin irréprensible de faire sa propre expérience, cette puissance imaginative ne se trouve pas limitée par les risques ou les dangers qu'elle pourrait engranger. Les expériences de Roman Signer dépassent de loin les rêves les plus fous des enfants les plus imaginatifs ; faire décoller des tables, défenestrer des chaises, jouer avec des explosifs ou bien encore suspendre un avion à quatre mètres du sol comme dans sa récente installation au KINDL à Berlin (Kitfox Experimental, 2014). Le choix du 'médium' n'est jamais anodin. Il prend sa source dans le souvenir, heureux ou traumatisant. Pour Kitfox Experimental, l'artiste relate un épisode de jeunesse terrifiant lorsqu'un pilote d'avion simulât de faire plonger son engin dans sa direction.

Émanations de l'enfance peut-être, ses dispositifs n'ont pour autant rien d'enfantin. Les mécanismes derrière les pièces de Roman Signer sont complexes et leur succès repose sur une grande précision d'exécution. Décomposés, exposés et entièrement mis à nus, ce sont eux qui font œuvre. À certains égards conceptuelle, l'œuvre de Roman Signer est davantage celle d'un « physicien émotionnel » comme il aime à se définir. Dans une démarche qui évoque la philosophie poétique, « la chimie de la rêverie » de Gaston Bachelard (La Psychanalyse du feu, 1938 ; L'Eau et les rêves, 1942 ; L'Air et les songes, 1943), il se fascine pour l'étude des éléments – l'air, l'eau, le feu notamment – et de leurs tensions avec l'univers technologique. Chez l'artiste comme chez le philosophe, il s'agit de dépasser l'opposition entre science et nature, en dévoilant et en s'appuyant sur les charges affectives et évocations poétiques que ces éléments naturels véhiculent.*

Cependant ici, rien de spectaculaire, bien au contraire. Ces mêmes éléments sont convoqués dans une très grande sobriété : une cigarette qui se consume dans une cabine, ou des mouchoirs qui jaillissent d'un tube de métal, tous deux grâce à l'action d'un ventilateur. Le sensationnel a laissé place à une douce poésie teintée de mélancolie. Autrefois suspendus dans les airs, projetés depuis un hélicoptère en plein vol, les plus fidèles compagnons de route de l'artiste se retrouvent étrangement conditionnés comme de précieux souvenirs : un trio de parapluies dont l'ouverture semble contrainte par la boîte qui les contient, un morceau de kayak préalablement découpé et disposé dans une caisse en aluminium. Devant cette mise en boîte, la tentation analytique est grande. Réflexion rétrospective et nostalgique ? Clins d'œil ironiques ? L'artiste parvient avec autant de brio à déplacer notre attention de l'action principale. Machine à faire voyager dans le temps et l'espace, ce petit fragment de kayak propulse notre regard vers l'antérieur et l'absent. Car face à cela, comment ne pas se demander ce qu'il est advenu du reste ?

Julia Mossé

* « Les axes de la poésie et de la science sont d'abord inverses. Tout ce que peut espérer la philosophie, c'est de rendre la poésie et la science complémentaires, de les unir comme deux contraires bien faits. » Gaston Bachelard, in La Psychanalyse du feu, 1938.

Né en 1938 à Appenzell, Roman Signer vit et travaille à St Gallen, en Suisse. Son travail est présent dans de prestigieuses collections publiques, dont le musée d'art contemporain (MOCA), Los Angeles, le Kunstmuseum, St Gallen, le Kunsthaus, Zurich et le Musée national d'art moderne/Centre Pompidou, Paris. Ces dernières années, de nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées : Slow Movement, The Barbican Curve, Londres (2015) ; Kitfox Experimental, KINDL, Berlin (2014) ; Kayak, High Line Channel 22, New York et Mon voyage à Nantes, HAB Galerie, Nantes (2012).



Press Release

Celebrating over twenty years of collaboration – and in conjunction with an extremely lively actuality at the Swiss Cultural Center, which is consecrating a focus on his work from 28th October to 1st November – Art:Concept gallery is pleased to present its fifth solo exhibition by Roman Signer. Through a set of new evocative sculptures, the exhibition summons the most iconic objects of the Swiss artist's work: umbrella, rubber boots, clock, canoe, fan and more.

The object's status is crucial in Roman Signer's work. Whatever it may be, often a rather banal and functional object, it becomes the support of his overflowing imagination. Coupled with an uncontrollable urge to make his own experience, such imaginative power disregards any risks or hazards that it could bring about. Roman Signer's experiments often exceed the wildest dreams of the most imaginative children; tables taking off, defenestrated chairs, games played with explosives or even a plane suspended four meters above the ground, as in his recent installation at Berlin's KINDL ([Kitfox Experimental](#), 2014). The choice of 'medium' is never trivial. It rises from a memory, happy or traumatic. For [Kitfox Experimental](#), the artist recalled an episode from his youth when a terrifying airplane-pilot simulated the plunge of his aircraft in his direction.

Childhood reminiscences though they may be, his contrivances have nothing childish about them. The mechanisms behind Roman Signer's pieces are complex and their success depends on a high level of execution precision. Decomposed, exposed and fully laid bare, it is they who implement the work. In some respects conceptual, Roman Signer's work is more that of an "emotional physicist" as he likes to define himself. In a process that evokes Gaston Bachelard's philosophic poetry or "chemistry of reverie" ([La Psychanalyse du feu](#), 1938; [L'Eau et les rêves](#), 1942; [L'Air et les songes](#), 1943), he has always been fascinated by the study of elements – air, water and fire in particular – and their tensions with the technological world. For the artist as well as for the philosopher, there is an urge to go beyond the opposition between science and nature, unveiling and relying on the emotional charges and poetic evocations that these natural elements convey*.

But here, nothing spectacular, quite the contrary: The elements are summoned with very great sobriety: a cigarette that burns in a cabin or handkerchiefs propelled from a metal tube, in both cases with the help of a fan. Sensationalism has given way to a gentle melancholy-tinged poetry. Formerly suspended in the air and projected from flying helicopters, the artist's most loyal companions find themselves strangely packed as precious memories: a trio of umbrellas which seem constrained in their opening by the box that contains them, a piece of cut-up canoe placed in an aluminum case. Facing this canning process, analytical temptations are strong.

Are these retrospective and nostalgic reflections? Ironic winks? The artist manages with as much brio to shift our attention from the main action. Like a machine to travel through time and space, this small fragment of kayak propels our gaze into both past and present. Because let's face it: how can we avoid wondering what happened to the rest of it?

Julia Mossé

* As Bachelard acknowledged in [La Psychanalyse du feu](#) (1938): "The axes of poetry and of science are opposed to one another from the outset. All that philosophy can hope to accomplish is to make poetry and science complementary, to unite them as two well-defined opposites"

Born in 1938 in Appenzell, Roman Signer lives and works in St. Gallen, Switzerland. His work is included in prestigious public collections, including the Museum of Contemporary Art (MOCA), Los Angeles, the Kunstmuseum, St. Gallen, the Kunsthaus, Zurich and the Musée National d'Art Moderne / Centre Pompidou, Paris. In recent years, many personal exhibitions were consecrated to him: [Slow Movement](#), The Barbican Curve, London (2015); [Experimental Kitfox](#), KINDL, Berlin (2014); [Kayak](#), High Line Channel 22, New York and [Mon voyage à Nantes](#), HAB Gallery, Nantes (2012).

